BATNA

25 lycéens aux Etats-Unis en juillet

Un protocole de collaboration et de partenariat a été signé, récemment, entre le club scientifique de la faculté des sciences médicales de Sétif et le Centre international du nord de Nevada, qui fait partie de l'université de Nevada, Reno, aux Etats-Unis d'Amérique.

Le programme de leadership de la jeunesse est composé de deux phases : la première se déroulera en Algérie où les vingt-cinq jeunes sélectionnés bénéficieront d'une formation intensive en langue anglaise pendant une période de deux semaines, ce qui leur permettra de participer activement dans les différentes composantes de la deuxième phase du programme qui, elle, se déroulera aux Etats-Unis pour une période de quatre semaines. Elle leur permettra également de communiquer aisément avec les Américains de leur âge. La première phase du programme aura lieu à Sétif du 13 au 23 juillet, et la seconde du 24 juillet au 22 août aux Etats-Unis. A noter que tous les frais afférents (frais de transport et de séjour) de ce voyage d'études seront pris en charge par les organisateurs, vu que ce programme a eu l'approbation finale de financement du Congrès américain. Selon le docteur Sakhri Khalil, président du club scientifique de la faculté des sciences médicales de Sétif, «ce programme tend à promouvoir l'échange et la compréhension entre les jeunes Algériens et Américains, à développer l'esprit de leadership et la prise de responsabilité civique ainsi que l'engagement dans le développement commnautaire chez les jeunes. Il aura sans doute un impact inestimable sur les relations entre notre chère Algérie et les Etats-Unis d'Amérique».

Afin de mieux préparer l'événement, l'attaché aux affaires culturelles et éducatives de l'ambassade des Etats-Unis en Algérie, Valery Wheat, a effectué une visite de travail à Sétif le lundi 4 mai 2009, au cours de laquelle il a inspecté les lieux d'hébergement et de formation des participants. Sur les critères de sélection, le docteur Sakhri Khalil souligne que cette tâche entre dans les prérogatives de l'ambassade américaine, ajoutant qu'«il est clair que nous cherchons pour ce programme des lycéennes et lycéens des première et deuxième années secondaires (15 à 17 ans), ayant un potentiel de leadership et qui font montre d'intérêt envers le service communautaire, avec une assez bonne maîtrise de la langue anglaise, et faisant preuve de maturité, de flexibilité, d'intégrité, d'ouverture d'esprit, de sociabilité et avoir la motivation nécessaire pour être des participants de qualité. Il est nécessaire de préciser qu'ils seront escortés par trois professeurs algériens de langue anglaise en l'occurrence». Le dernier délai de la réception des formulaires d'inscription est arrêté, par l'ambassade des Etats-Unis à Alger, au 22 mai 2009. Une fois dûment rempli, il doit être envoyé à l'adresse suivante : bouhidelh@state.gov.

La demande des formulaires d'inscription peut se faire à l'adresse : club-scientifique@setif.info.

Dans la première phase à Sétif, le docteur Amy Elizabeth Metcalf de l'université de Nevada sera la responsable du programme de langue intensif avec la coordination de M. Joaquin Rafael Roces de l'université de Nevada et trois enseignants algériens.

Le professeur Hamdi Chérif Mokhtar, président de l'association Oxygène, partenaire principal du projet, annonce que la deuxième phase sera la plus riche dans ce programme d'échange.

«Les activités se concentreront sur le renforcement des connaissances et de compétences pratiques dans ces domaines. Les lycéens et les enseignants participeront à des ateliers, des activités de service communautaire, des réunions avec des dirigeants américains de Nevada, Tahoe & Zephyr cove, et des groupes de discussion, avec des possibilités d'interaction les uns avec les autres. Ils auront la possibilité d'être hébergés chez des familles d'accueil, non seulement pour perfectionner la langue, mais aussi de créer d'excellentes occasions pour établir des relations à long terme et d'apprendre à connaître des personnes d'un autre pays à un niveau plus profond».

I. S.

GUELMA

Le scanner de l'hôpital Docteur Okbi est-il en panne ?

L'ex-ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, Amar Tou, lors de sa visite à Guelma, a octroyé à l'hôpital Docteur Okbi de la wilaya de nouveaux équipements dont un scanner de haute qualité, dans le cadre du programme d'amélioration des conditions de prise en charge des malades.

Toute la wilaya de Guelma parle de ce scanner qui fait la fierté du secteur de la santé et d'une population de plus de 500 000 âmes. Ce dernier fonctionne, selon les dires des responsables du secteur. Seulement, nécessité oblige, l'administration a mis en marche ce scanner sans un spécialiste du service de radiologie. Il fallait en trouver un de l'extérieur (un radiologue). Ce dernier, praticien dans la wilaya de Constantine, ne peut se déplacer qu'une seule fois par semaine et uniquement pour les malades de l'hôpital, chose qui oblige les patients à se rabattre sur les cliniques privées qui pratiquent des tarifs hors de portée.

Pendant l'absence du radiologue et lorsqu'il y a une urgence à l'hôpital, les patients sont orientés vers les cliniques privées. «Le scanner de la wilaya de Guelma, le seul dans le secteur de l'Etat, qui a coûté une grande enveloppe financière à la wilaya, est soit en panne, faute de clichés, soit en réparation, soit quasiment à l'arrêt», dira une élue de l'APW, lors de la dernière session ordinaire tenue le 6 mai dernier.

«Ce qui pousse très souvent nos pauvres malades à se rabattre sur le privé pour effectuer leurs examens, qui sont hors de prix pour certaines bourses», conclut l'élue de l'APW.

Le comble, c'est que la plupart des victimes de cette situation sont des malades issus des couches défavorisées. Le nouveau scanner est-il en panne ? Cet appareil médical, tant attendu par la population guelmoise, a englouti un budget colossal. Malheureusement, il est hors service presque toute la semaine à cause du manque de radiologue.

A. Boudeffa

AZZEFOUN

L'APC retrouve son calme

Après le spectre du gel des activités qui a longtemps plané sur l'APC d'Azeffoun, son maire vient de retrouver sa majorité et, par-delà, la possibilité de poursuivre la gestion des affaires courantes de la cité.

Les délibérations tant appréhendées ne se heurteront désormais à aucun éventuel blocage. Rappelons que la dernière sortie d'un élu de la majorité de l'assemblée communale qui s'est allié avec l'opposition, créant une nouvelle majorité en défaveur de l'actuel P/APC de la localité, a soulevé un tollé général. L'élu RCD, Farradje Rabah, a pris tout le monde au dépourvu en décidant d'arrêter son offensive contestataire contre l'actuel maire. Il dira : «Ma démission est irrévocable, car je me démarque de la gestion en solo de l'actuel maire, mais je reste un fidèle militant du RCD.» L'alliance tant attendue par les autres élus (3 FFS et 1 RND) tombera à l'eau, car il est le seul à faire la différence pouvant déboucher sur une majorité de l'assemblée à 9 élus. Son parti, par ailleurs, à travers la section communale, procéderait dans ce cas à son remplacement comme le confère la loi dans ce sens. Ainsi le 6e de la liste des élections municipales dernières prendra sa place en tant que 5e élu qui rétablira la majorité, sous réserve d'une validation opposable de ladite section, car, selon les échos y émanant, les militants ne souhaitent pas une telle alternative. Pour sa part, le P/APC, Hassan Ouali, qui confirme la sérénité retrouvée, avoue que ne pas accepter cette démission et que ce dernier restera à sa place et ce, contre vents et marées. Une chose est sûre, les militants ont aplani leur différend lors de la réunion organique de vendredi dernier lors de laquelle Farradje avait remis sa démission en annonçant la fin du mouvement enclenché il y a près de deux mois. S'en est suivie une collation en guise de réconciliation qui a vite scellé le calme retrouvé.

F. B.

SIDI-BEL-ABBÈS

MOBILISATION CONTRE LE SPECTRE DE LA GRIPPE PORCINE

Mesures préventives

Alors que la grippe porcine continue à frapper à travers de nombreux pays, l'Algérie, même si jusque-là aucun cas n'a été déclaré, pourrait ne pas être à l'abri d'une éventuelle pandémie.

Sidi-Bel-Abbès se mobilise, donc, contre le spectre de la maladie et prend toutes les mesures préventives pour parer à tout imprévu. Dans la journée du mardi 13 mai dernier, les directeurs des EPH (établissements publics de santé de proximité), la directrice du CHU Hassani-Abdelkader, le médecin chef de la SEMEP (service d'épidémiologie et de prévention), les chefs de service de la pharmacie centrale de toute la wilaya de Sidi Bel-Abbès se sont réunis au niveau de la DSP pour mettre en application les directives du ministère de la Santé consistant en la prise de mesures strictes dans le cas où la pandémie venait à se déclarer.

Une cellule de veille a été créée pour surveiller la situation. Des informations, des formations et une sensibilisation sont dispensées en continu à l'adresse des personnels médical et paramédical et des médecins des UDS (unités de dépistage et de suivi).

Des instructions ont été données aux services concernés de faire obligation de déclaration de cas suspects et de procéder rapidement à leur évacuation de la structure qui a effectué le dépistage vers l'hôpital de référence, à savoir le CHU Hassani-Abdelkader.

Ce dernier a de son côté libéré une aile du service infectieux. Dans le cas de déclaration importante de cas, plusieurs de ses services seront évacués pour des admissions. Sidi-Bel-Abbès, qui a dernièrement réceptionné des moyens de lutte contre cette maladie (masques, gants, lunettes, blouses), recevra au cours des prochains jours son quota de traitements antiviraux (Tamiflu).

A. M.

LE CAMPAGNOL RAVAGE LES CULTURES

7 692 ha de céréales infestés

Alors que les généreuses précipitations de la saison hivernale avaient donné un grand espoir aux cultivateurs qui désespéraient de la sécheresse qui sévissait depuis plusieurs années dans la région de Sidi-Bel-Abbès, le campagnol (rat des champs) a fait, hélas, son apparition et infesté 7 692 ha de céréales.

Le rat des champs a touché 29 localités dont celle de Lamtar qui déplore un préjudice de 952 ha de céréales touchés. Face à ce fléau, les agriculteurs et les services concernés se sont mobilisés : 6 280 ha ont été traités avec l'utilisation de 1 589 appâts qui ont provoqué 50% de mortalité chez le rat des champs. La direction des services agricoles a organisé des actions de sensibilisation au profit des fellahs pour les amener à s'impliquer beaucoup plus dans cette campagne.

A. M.